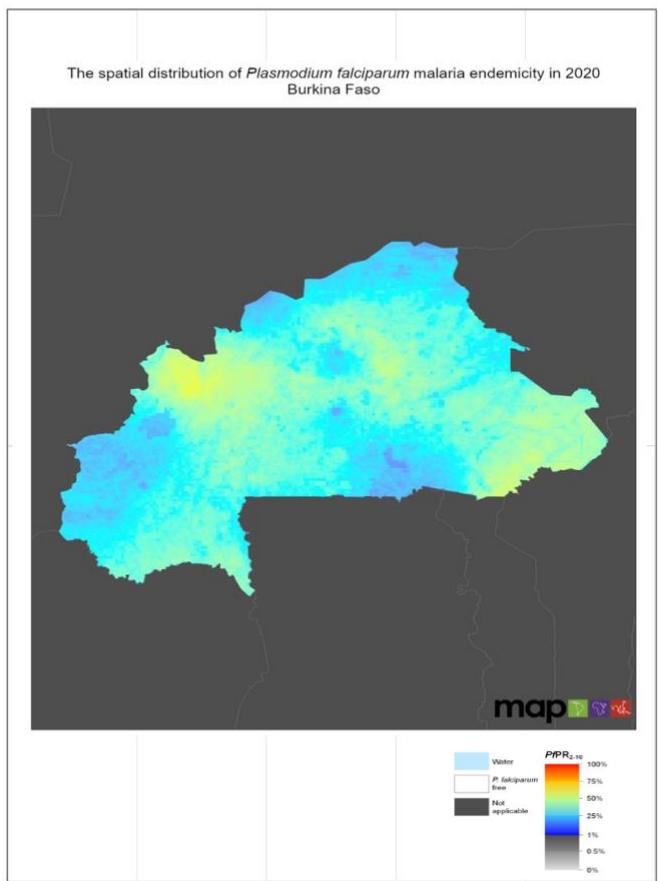


Carte de Score pour la Redevabilité et l'Action



Metrics

Policy

Signed, ratified and deposited the AMA instrument at the AUC	
Malaria activities targeting refugees in Malaria Strategic Plan	
Malaria activities targeting IDPs in Malaria Strategic Plan	
Zero Malaria Starts With Me Launched	
End Malaria Council and Fund Launched	

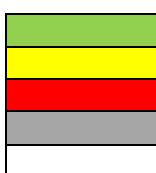
Resistance Monitoring, Implementation and Impact

Drug efficacy studies conducted since 2019 and data reported to WHO	
Insecticide classes with mosquito resistance in representative sentinel sites confirmed since 2010	 5
Insecticide resistance monitored since 2020 and data reported to WHO	
% of vector control in the last year with next generation materials	 99
ACTs in stock (>6 months stock)	
RDTS in stock (>6 months stock)	
On track to reduce malaria incidence by at least 75% by 2025 (vs 2015)	
On track to reduce malaria mortality by at least 75% by 2025 (vs 2015)	

Tracer Indicators for Maternal and Child Health and NTDs

Mass Treatment Coverage for Neglected Tropical Disease (NTD index, %)(2024)	 65
% of Neglected Tropical Disease MDAs Achieving WHO Targets	 80
National Budget Allocated to NTDs	
Estimated % of children (0–14 years old) living with HIV who have access to antiretroviral therapy (2024)	 31
DPT3 coverage 2024 (vaccination among 0-11 month olds)	 91
Climate Change and VBDs in NDCs	

Légende



- Cible atteinte ou sur la bonne voie
- Progrès mais effort supplémentaire requis
- Pas en bonne voie
- Sans données
- Non applicable

Le paludisme affecte la totalité du Burkina Faso. La transmission est la plus intense dans la partie sud du pays. Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 11 111 584 cas de paludisme en 2024 et 3 734 décès.

Paludisme - le « Big Push » à l'horizon 2030

L'Afrique se trouve au cœur d'une véritable tempête qui menace de perturber les services contre le paludisme et de réduire à néant les progrès de plusieurs décennies. Les pays doivent agir de toute urgence pour éviter et atténuer le préjudice de la crise financière qui continue de sévir dans le monde, de l'APD en baisse, de menaces biologiques grandissantes, du changement climatique et des crises humanitaires. Ces menaces représentent la plus grave situation d'urgence posée à la lutte contre le paludisme depuis 20 ans. Elles conduiront, faute d'action, à la recrudescence et à de nouvelles épidémies de paludisme. Si l'on veut retrouver le cap et éliminer le paludisme, il faudra mobiliser chaque année 5,2 milliards de dollars US pour financer pleinement les programmes de lutte nationaux et combler de toute urgence les déficits suscités par les réductions récentes de l'APD. Les conditions météorologiques extrêmes et le changement climatique présentent une lourde menace. L'Afrique est disproportionnément exposée aux risques du changement climatique. D'ici aux années 2030, 150 millions de personnes en plus y courront le risque de contracter le paludisme du fait de températures et d'une pluviosité accrues. Les conditions météorologiques extrêmes déplacent les populations par millions et détruisent les routes et les structures sanitaires. L'accès aux services de santé s'en trouve réduit. Il faut aussi confronter la menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments, de l'efficacité réduite des tests de diagnostic rapide et du moustique invasif *Anopheles stephensi* qui propage le paludisme en milieu urbain aussi bien que rural. Côté positif, l'arsenal de lutte contre le paludisme continue de s'élargir. L'OMS a approuvé l'utilisation de moustiquaires à double imprégnation 43 % plus efficaces que les modèles traditionnels et aptes à compenser l'impact de la résistance aux insecticides. De nouveaux médicaments thérapeutiques et deux vaccins pour enfants ont également été approuvés. Un nombre grandissant de pays déploient ces nouveaux instruments. La lutte contre le paludisme peut servir de modèle pionnier pour le renforcement des soins de santé primaires, l'adaptation au changement climatique et aux situations sanitaires et la couverture de santé universelle. Les pays se doivent d'entretenir et d'accroître leurs engagements de ressources domestiques, notamment à travers les conseils et fonds multisectoriels pour l'élimination du paludisme et des MTN, qui ont mobilisé à ce jour plus de 181 millions de dollars US.

Un rapport récent d'ALMA et de MNM UK, intitulé « The Price of Retreat », met en exergue l'impact du paludisme entre 2025 et 2030 sur le PIB, le commerce et les secteurs clés du développement en Afrique. Si le Burkina Faso se trouve dans l'incapacité de soutenir la prévention du paludisme du fait de réductions du financement, on enregistrerait selon les estimations 32 405 024 cas supplémentaires, 62 498 décès en plus et une perte de PIB chiffrée à 1,3 milliard de dollars US entre 2025 et 2030. Si nous mobilisons en revanche les ressources requises pour atteindre une réduction de 90 % du paludisme, le Burkina Faso verra son PIB croître de 2,6 milliards de dollars US.

Progrès

Le Burkina Faso surveille la résistance aux insecticides et en a déclaré les résultats à l'OMS. Eu égard à ces résultats, le pays a adopté, pour la majorité de ses produits de contrôle des vecteurs, la nouvelle génération d'insecticides et de moustiquaires. Le pays teste aussi la résistance aux médicaments depuis 2018 et a déclaré les résultats de ses démarches à cet égard à l'OMS. Le plan stratégique national prévoit des activités ciblant les réfugiés. Le Burkina Faso a inauguré sa campagne « Zéro Palu ! Je m'engage ». Le pays fait aussi preuve de leadership dans la lutte contre le paludisme en participant à

l'approche HBHI (High Burden High Impact - D'une charge élevée à un fort impact) et a signé récemment la Déclaration de Yaoundé.

Conformément au programme prioritaire de la présidence d'ALMA, M. le Président-Avocat Duma Gideon Boko, le Burkina Faso a renforcé ses mécanismes de suivi et de redevabilité concernant le paludisme par l'élaboration de sa carte de score paludisme, laquelle est mise à jour régulièrement et partagée sur la plateforme Hub ALMA des cartes de score. Le pays peut se féliciter de l'inauguration de son conseil pour l'élimination du paludisme. Le pays a inauguré son corps national des jeunes. L'honorable ministre de la Santé a été nommé champion RBM ALMA de la lutte contre le paludisme.

Impact

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 11 111 584 cas de paludisme en 2024 et 3 734 décès.

Principaux problèmes et difficultés

- La résistance aux insecticides menace l'efficacité du contrôle des vecteurs.
- Profonds déficits du financement nécessaire au soutien des services essentiels vitaux contre le paludisme, du fait notamment des réductions récentes de l'APD.

Mesures clés recommandées précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
Mobilisation de ressources	Chercher à combler les principales insuffisances de financement de la lutte contre le paludisme.	T2 2024		Le CEP a tenu sa première rencontre au T3 2025, à l'occasion de laquelle une analyse des déficits de financement du plan stratégique national a été effectuée. Le plaidoyer auprès du gouvernement en faveur d'une augmentation des ressources affectées à la lutte contre le paludisme se poursuit. Les discussions concernant la promotion de la collaboration multisectorielle à travers le CEP favoriseront par ailleurs la mobilisation de ressources financières ou non dans d'autres secteurs aptes à soutenir la lutte.
Impact	Combler les déficits suscités par les arrêts de financement du gouvernement américain.	T1 2026		Faisant suite à l'analyse effectuée par le PNP après l'ordre d'arrêt des activités (« Stop Work »), le processus d'adaptation infranationale SNT, en collaboration avec les partenaires, se poursuit dans le but d'identifier la combinaison d'interventions appropriées suivant le profil épidémiologique. Achevé en novembre 2025, l'examen MPR a conduit à l'élaboration en cours du nouveau PSP, qui sera chiffré. La livraison au pays des produits sous financement américain se poursuit.

Santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente

Progrès

Le Burkina Faso a réalisé de bons progrès au niveau de l'intervention de SRMNIA témoin concernant le DTC3. Le Burkina Faso a amélioré considérablement ses mécanismes de suivi et de redevabilité par la mise au point d'une carte de score de santé maternelle, néonatale, infantile et adolescente.

Mesure clé recommandée précédemment

Le pays a répondu favorablement aux mesures de SRMNIA recommandées pour résoudre la faible couverture de la thérapie antirétrovirale chez les enfants, avec une hausse de 2 % de la couverture déclarée ces 12 derniers mois.

Maladies tropicales négligées

Progrès

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) au Burkina Faso se mesurent au moyen d'un indice composite calculé d'après la couverture de la chimiothérapie préventive atteinte pour la filariose lymphatique, l'onchocercose et la schistosomiase. La couverture de la chimiothérapie préventive au Burkina Faso est de 100 % pour le trachome et pour les géohelminthiases, ces deux maladies étant sous surveillance seulement. Elle est aussi très faible pour la filariose lymphatique (15 %), et très bonne pour l'onchocercose (79 %) et pour la schistosomiase (97 %). Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN au Burkina Faso en 2024 est de 65. Mise à part la faible couverture DMM de la filariose lymphatique, le pays a atteint les cibles de l'OMS pour les autres DMM.

Mesures clés recommandées précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
Changement climatique et santé	S'employer à la compilation des données d'impact du changement climatique sur les maladies à transmission vectorielle et les incorporer dans le prochain <i>round</i> concernant les contributions déterminées au niveau national et les plans d'action nationaux sur le changement climatique.	T4 2025	Vert	Le Burkina Faso priorise largement la collecte et l'intégration des données relatives à l'impact du changement climatique sur les maladies à transmission vectorielle (MTV), telles que le paludisme, dans sa planification climatique nationale. Reconnaissant le pays comme l'un des plus vulnérables, le plan national d'adaptation (PNA) établi inclut le secteur de la santé parmi ses priorités essentielles, requérant le renforcement continu des systèmes d'information pour gérer les risques liés au climat. Les évaluations de vulnérabilité et les efforts de collecte de données en cours, qui quantifient la mesure dans laquelle les températures en hausse et les précipitations erratiques intensifient la charge des MTV, sont cruciales à l'élaboration éclairée de stratégies d'adaptation spécifiques basées sur les données, qui seront pleinement incorporées dans les mises à jour futures des contributions déterminées au niveau national (CDN).

Légende

Vert	Mesure accomplie
Jaune	Progrès
Red	Pas de progrès
Grey	Résultat non encore échu.